

Ce que nos yeux ont vu !

Comment le risque pris de m'approcher de l'autre, de m'ouvrir à sa vie, à son « pays profond », à son âme, m'interroge-t-il dans ma vie de croyant citoyen, dans mon intimité avec ce Dieu Père qui m'engage sans cesse avec les frères à aimer ?

Ainsi traduit en question, le fil conducteur de ce numéro de Migrations et pastorale veut nous guider dans l'approfondissement du thème choisi pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2007 : « Elargis ton regard jusqu'au 'pays' de l'autre ».

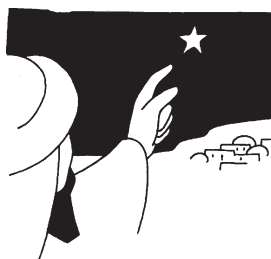
Dans un contexte social et politique de moins en moins favorable à toute approche positive des migrations et de l'exil, les chrétiens se posent, non sans mal, la question de la cohérence de leur foi. En effet, elle est particulièrement défiée par la déshumanisation de notre tissu social, de la gouvernance politique et même de la démocratie que beaucoup nous envient. Les communautés chrétiennes, elles-mêmes, se trouvent divisées sur les questions de l'accueil de l'autre différent.

Nous sommes, comme en ce matin de Pâques, devant la peur qui barre le chemin du tombeau vide et qui empêche de voir que le Seigneur est vivant et nous attend en Galilée, cette terre de brassage culturel, social, linguistique, religieux...

Insidieusement, ce devoir de fraternité qui est au cœur de notre foi (... et de la devise républicaine) ne cesse de s'ébrécher. Le sauve-qui-peut gagne du terrain et, proportionnellement, les esprits se ferment jusqu'à dresser des barbelés pour que l'autre ne sorte plus de son ghetto - quartier, école, pays, continent, travaux bas de gamme... Et, puisque le devoir de fraternité n'est plus, ce sont la liberté et l'égalité, ces droits chéris de la France, qui, petit à petit et insidieusement aussi, risquent de disparaître dans une sorte de totalitarisme rampant !

Noël...

*Le pays de l'autre
Une terre...
Un peuple, une âme
L'envie de vivre,
L'urgence et les cris
L'homme et son espérance
Un enfant nous est donné
Il ouvre des chemins de
fraternité
Qu'Il nous donne des veilleurs
d'humanité*



*L'équipe nationale de la Pastorale des
Migrants et le Comité de rédaction de
Migrations et pastorale vous
souhaitent à toutes et à tous une belle
Fête de Noël, les yeux ouverts pour
aller au pays de l'autre, les mains et le
cœur ouverts pour accueillir celui qui se
tient à la porte et frappe !*

Comme le dit Mgr Schockert, dans son message pour la Journée Mondiale 2007, « ... nous sommes appelés à regarder en face et ensemble cette vie, cette réalité commune de notre humanité dans laquelle nous peignons les uns et les autres et que Dieu nous a confiée pour que nous y réalisions ensemble, avec nos différences, son projet de fraternité universelle. Elargissons notre regard... jusqu'au pays de l'autre. Reprenons le chemin qui rapproche les hommes et révèle que nous tenons tous la vie même de Dieu et que nous voulons la vivre ensemble ».

C'est ici, au cœur de cette Galilée, que se lèvent des veilleurs de l'aube, comme les femmes accourues au tombeau ! Ils se lèvent et partent raconter ce que « nos yeux ont vu ». Les pages qui suivent témoignent de cet empressement à franchir les peurs, à changer de point de vue, à faire tomber les préjugés, à ouvrir ses mains pour prendre celles de l'autre, à participer à l'élargissement du regard de notre société et de notre Eglise.

Saisissons ensemble la chance de redire la part que chaque chrétien – autochtone ou de la migration – prend dans la mission de l'Eglise qui est envoyée à cette société. Pour que le pays de l'autre devienne le nôtre, pour que l'autre reste le frère à aimer, pour qu'advienne ce peuple de frères qui « ose dire Notre Père » ! □

José da Silva